

À l'hôpital de jour pour enfants de Concarneau, le mécénat en soutien des ateliers thérapeutiques



Grâce à un don de l'entreprise concarnoise Mr Bricolage, l'hôpital de jour pour enfants de Concarneau a pu mettre en place des activités thérapeutiques.

À l'hôpital de jour pour enfants de Concarneau, le centre des Lucioles a bénéficié d'un don de matériel, destiné à la réalisation d'activités thérapeutiques. Une présence de partenaires extérieurs de plus en plus présente au sein du centre de soins.

Sur la table, des petites maisons colorées en carton symbolisent le travail effectué par les enfants, accueillis à l'hôpital de jour de Concarneau Les Lucioles. Les équipes encadrantes le concèdent : cet atelier thérapeutique aurait difficilement pu voir le jour sans le don de matériel effectué par le magasin Mr. Bricolage de Concarneau. Car Les Lucioles est l'une des onze structures de l'Établissement public de santé mentale du Finistère sud (EPSM) à avoir pu bénéficier, en début

d'année, de cette donation d'une valeur d'environ 5 600 €. « Ce partenariat existe depuis trois ans », informe Jean-Luc Hery-Niaussat, cadre santé à l'EPSM. Peintures, chevalets, toiles, matériel de créativité... Autant d'éléments qui vont permettre aux équipes d'instaurer divers ateliers thérapeutiques au sein de l'établissement. « Nous allons pouvoir notamment lancer un projet de jardinage », sourit Emilie Bleuzen, infirmière à l'hôpital de jour des Lucioles.

Ces ateliers créatifs font partie intégrante de l'offre proposée par ce centre de soins, situé sur le site de l'hôpital du Porzou. « Nous y accueillons une vingtaine d'enfants sur des temps à la demi-journée. Âgés de 3 à 11 ans, ils présentent des troubles autistiques, du développement ou encore du comportement », rappelle l'équipe pluridisciplinaire, composée, en autres, de trois infirmiers et de deux éducateurs spécialisés.

À lire sur le sujet

[Santé mentale en Cornouaille : quatre priorités pour le territoire](#)

Le mécénat fait débat

Faire appel à des entreprises privées « n'est pas quelque chose de nouveau à l'EPSM. Cela permet de faire rentrer des partenaires différents au sein de l'établissement », affirme Sandrine Baranger, directrice adjointe à l'EPSM. Un choix qui fait malgré tout débat parmi les équipes du centre de soins du Porzou. « Le mécénat, nous y avons résisté quelque temps pour des raisons éthiques. On considérait que c'était à l'EPSM de fournir le matériel nécessaire à nos activités », déclare l'éducatrice spécialisée Pascale Touzeau. Pourtant, ces partenariats se sont révélés nécessaires pour faire bénéficier les enfants de différentes actions. « Nous avons parfois besoin de mécènes si l'on veut créer des projets plus ambitieux car certains matériaux restent onéreux. Récemment, nous avons organisé un séjour thérapeutique. Et sans nos partenaires, il n'aurait pas pu voir le jour », souligne Jean-Luc Hery-Niaussat. Pour Sandrine Baranger, « ces dons ne viennent pas menacer nos équipements car nous conservons nos budgets. Mais il faut que nous soyons à la pointe sur nos soins pour exister dans le paysage hospitalier », affirme la responsable.

Du côté de Mr Bricolage, ce partenariat est décrit comme « gagnant-gagnant » et est avant tout l'occasion de supporter les projets de l'EPSM. « Ça correspond à

nos valeurs, comme la proximité ou la solidarité », conclut Xavier Bosseur, directeur de l'enseigne concarnoise.

© SAS Le Télégramme – Reproduction interdite sans autorisation - <https://www.letelegramme.fr/finistere/concarneau/a-l-hopital-de-jour-pour-enfants-de-concarneau-le-mecenat-en-soutien-des-ateliers-therapeutiques-16-03-2023-13298229.php>